

L'ÉTÉ À LA FERME (3/7) Ne pouvant quitter leurs champs tout l'été, de plus en plus d'agriculteurs choisissent de faire venir les vacanciers à eux, en leur louant une chambre ou une place de stationnement.

Quand les exploitations agricoles se muent en campings éphémères

Et si passer ses vacances à la ferme se révélait aussi exotique que s'envoler sous les tropiques? Cette formule locale et durable séduit chaque année davantage d'Helvètes. Dormir sur la paille, au milieu de noyers, dans un tipi ou un mayen: les offres traditionnelles ou insolites se multiplient en plaine comme à la montagne. Souvent, il ne s'agit pas seulement de dormir sur place, mais de vivre une véritable expérience, en couple ou en groupe, en donnant également un coup de main lors des foins ou des soins du bétail.

Échanges enrichissants

«Plus de 200 exploitations font partie de l'organisation Agritourisme Suisse, annonce son directeur, Andreas Allenspach. Depuis 2010, on propose une plateforme pour réserver un appartement de vacances ou un hébergement de groupe.» L'entité, qui englobe depuis 2014 les sites «Aventure sur la paille» et «tourisme-rural.ch», demande un versement de 400 francs pour figurer dans son catalogue. En contrepartie, elle offre notamment une visibilité aux exploitations participantes, comme la ferme Champ du Fol à Cheveney (JU).

Katrin et Markus Renfer reçoivent leurs hôtes toute l'année dans leur domaine. Ils y cultivent du seigle et du blé, élèvent des vaches allaitantes et des chevaux. Depuis la reprise de l'exploitation en 2005, ils mettent à disposition deux appartements, perpétuant une tradition lancée il y a plus de trente ans par l'oncle de Markus, alors propriétaire des lieux.

«J'aime beaucoup accueillir des vacanciers, explique Katrin Renfer. C'est très intéressant. On reçoit des couples, mais aussi beaucoup de familles avec des petits enfants, venant surtout pour être en contact avec les animaux. Cela permet de voir du

monde et de montrer en quoi consiste notre métier. Souvent, les gens ne savent pas vraiment d'où provient la nourriture qu'ils consomment.» Une exception? Pendant la pandémie, le profil des visiteurs a quelque peu changé, certains venant se retrancher par précaution dans leur ferme isolée, se trouvant à trois kilomètres de Porrentruy, la ville la plus proche. «Nos visiteurs sont tous différents, on essaie de leur montrer notre réalité et de les prendre avec nous sur le tracteur, dans la mesure du possible», poursuit Katrin Renfer. L'agritourisme constitue aujourd'hui une part importante du revenu familial, puisqu'il représente désormais près d'un tiers du chiffre d'affaires de l'exploitation, de taille modeste pour la région.

Terrain à disposition

Même s'ils n'ont pas de logement à mettre à disposition de leurs hôtes, les agriculteurs peuvent les accueillir en leur proposant de s'installer pendant 24 heures sur l'une de leurs parcelles, par exemple en s'inscrivant sur la plateforme PlaceToBee. Les visiteurs peuvent y stationner leur bus camping, leur caravane ou leur van gratuitement. En échange, ils témoignent de l'intérêt pour les activités et les produits élaborés par les hôtes accueillants, qu'ils peuvent acheter sur place. Le concept de la plateforme PlaceToBee, créée il y a trois ans, cartonne: cet été, 85 agriculteurs,

DES ESPACES EN LOCATION TOUTE L'ANNÉE

Les agriculteurs ne se limitent pas à l'accueil de vacanciers l'été et les week-ends. De nombreuses fermes ouvrent également leurs portes pour organiser des fêtes, des séminaires ou des événements. L'organisation Agritourisme Suisse liste les exploitations offrant de tels services, qui s'adressent autant à des particuliers qu'à des professionnels. L'Union suisse des paysans salue ces démarches, qui répondent à une demande croissante. «L'environnement économique met de nombreuses familles paysannes à rude épreuve. Celles-ci réagissent en adaptant leur exploitation, conclut l'USP. Dans ces conditions, les nouvelles sources de revenus, comme l'agritourisme, gagnent en importance.»

vignerons, brasseurs ou céréaliers ont rejoint cette démarche soutenue par l'Union suisse des paysans.

«Notre idée est simple: mettre en relation les producteurs locaux, listés gratuitement sur notre plateforme, et les campeurs épicuriens en valorisant la pratique d'un camping responsable et le slow tourisme, explique Anneline Cachat, de PlaceToBee. Leur travail est mis en lumière et la plateforme permet aussi de proposer un produit agritouristique clés en main pour les producteurs qui veulent se lancer. Le contact entre eux se fait par téléphone.»

Services à la carte

Autonomes, les campeurs utilisant la plateforme s'engagent à ne rester qu'un jour sur place avant de poursuivre leur route. Les agriculteurs peuvent quant à eux proposer des services payants en supplément,

comme une douche chaude, du bois de feu ou une dégustation de produits artisanaux, sur demande. «L'idée est de faire découvrir les exploitations du pays en conservant le côté humain de la démarche, poursuit Anneline Cachat. On veut que notre système soit aussi peu contraignant que possible pour les producteurs, qui sont souvent bien occupés.» Le résultat est concluant: les campeurs jouent bien le jeu, dépensant en moyenne entre 30 et 150 francs par séjour. Le libre-service de la Ferme en folie de Monique Pellet et Manuel Hurni, à Romont (FR), n'est pas encore terminé que le couple accueille déjà ces campeurs d'un nouveau genre. «On a commencé en 2022: au printemps, on a eu beaucoup de réservations, raconte l'agriculteur. Mais c'est dommage, la part de ceux qui souhaitent visiter l'exploitation reste faible, même si on le leur propose. C'est pourtant un chouette moment que l'on peut partager et lors duquel on peut discuter. Comme on ne part pas ou peu en vacances, on fait venir les vacanciers à nous. C'est un peu notre façon de voyager.»

CÉLINE DURUZ ■

+ D'INFOS place-to-bee.com; myfarm.ch

«Comme on ne part pas en vacances, on fait venir les vacanciers à nous. C'est notre façon de voyager.»

MANUEL HURNI, AGRICULTEUR À ROMONT (FR)



À Romont, Manuel Hurni accueille depuis 2022 des voyageurs roulant en van aménagé. En contrepartie, ils s'engagent à acheter des produits vendus dans son libre-service.